

# **Le point de vue du responsable de la formation à l'EDE, ou l'émergence d'une formation.**

*Contribution de Maurice LAMY, Chargé de Mission  
à la Formation de Formateurs à l'IUFM (de 1991 à 1997) p. 4 à 7*

*Extrait du dossier : **Expliciter N° 37 - Novembre 2000** p. 1 à 15*

## ***Former des Formateurs à l'analyse de pratiques professionnelles : L'entretien d'explicitation : Sept témoignages***

En 1991, alors que j'étais chargé de mission pour la formation de formateurs à l'I.U.F.M. de Poitiers, j'avais le projet de mettre en place une formation de haut niveau pour permettre aux tuteurs de questionner la formation de leurs stagiaires, autrement dit de questionner la professionnalisation des jeunes enseignants.

Les tuteurs, la pratique tutorale, l'accompagnement, le compagnonnage comme l'on dit aussi parfois, en un mot, le conseil pédagogique, sont des éléments déterminants pour ne pas dire essentiels de la formation professionnelle par alternance des enseignants, mais pas n'importe comment, ni à n'importe quel prix. Or la naissance des I.U.F.M. devait permettre de questionner et de faire évoluer ces pratiques qui, si elles avaient fait leurs preuves dans les années 60 à 80, se trouvaient pour le moins à redéfinir, sinon remises en question.

Pour moi la grande idée, qui d'ailleurs traverse la plupart des plans de formation de formateurs que j'ai montés pour l'I.U.F.M. de 1991 à 1997, c'est de former ces tuteurs à être de vrais professionnels, pas seulement des professionnels de leur enseignement, c'est-à-dire de leur discipline, de leur didactique, de leurs contenus (cela, ils le sont déjà !), mais aussi des professionnels de la formation, et pour cela les former à ce qui leur manque le plus : la compétence à former les autres plus qu'à les enseigner, donc, quelque part à les professionnaliser en tant que formateurs...

Ce que je suis en train de dire, c'est que la professionnalisation ne s'applique pas qu'aux enseignants en formation, il faut qu'elle s'opère aussi pour le formateur qui doit devenir un professionnel de la formation. Sinon quel est intérêt de mettre en place une formation sur le tas, par alternance ?...

Dès l'ouverture de l'I.U.F.M., j'ai mis en œuvre un dispositif qui selon moi allait servir cette idée : un groupe de "conseillers pédagogiques relais" qui recevraient cette formation de formateurs transversale, hors champs disciplinaires. Pour dire deux mots brièvement de ce dispositif, précisons que le groupe était composé de conseillers pédagogiques du second degré (profs en lycée ou en collège), volontaires, mais recrutés et cautionnés par leurs I.P.R. respectifs. Ils étaient prévenus des finalités de ce groupe et ce qu'il y aurait à faire : essentiellement ajouter de la cohérence à cette formation des stagiaires par les tuteurs, formation qui jusque là n'en avait guère d'une discipline à l'autre, et puis et surtout, il s'agissait de faire en sorte qu'ensuite, au sein des groupes de tuteurs, par discipline cette fois, la formation transversale reçue par ces "relais", soit un peu démultipliée.

Déjà trois disciplines sur onze, refusaient d'appartenir à ce dispositif, arguant du fait que la formation des tuteurs "c'est disciplinaire et c'est de la didactique"... Avec de nombreux avatars ce groupe a tenu bon environ quatre ans jusque en 1995. Il laissa aussi des graines dont certaines ont germé, nous allons y revenir.

Et l'explicitation dans tout cela direz-vous ? Eh bien, vous l'avez compris elle n'est pas si loin (surtout dans la formation des tuteurs !) et nous allons y revenir après encore un petit détour par le contexte pour bien comprendre comment les choses se sont passées par rapport à ce chantier de l'explicitation dont l'académie de Poitiers s'est fait, depuis, presque une spécialité.

En même temps que je mettais en place ce groupe de conseillers pédagogiques relais, je mettais sur pied deux projets de formation sur le même sujet mais au niveau national cette fois : "*la fonction tutorale et l'accompagnement en formation des jeunes enseignants*". Ces projets, acceptés par le service de formation du ministère ont vu le jour respectivement :

- en 1993 par une **université d'automne** sur : "*le conseil et l'aide pédagogiques*" avec les interventions de Mme Jacqueline Beckers de l'Université de Liège et de Michel Develay de l'Université Lumière de Lyon (P. Vermersch, contacté, n'avait pu se rendre disponible).

- en 1994 avec une action au **Plan National de Formation (P.N.F.)** en trois sessions de quatre jours chacune, sur : "*Enseigner, former, apprendre : 3 modèles pour une formation professionnelle*" avec Charles Hadji intervenant sur la première session, Jean Berbaum intervenant lui, sur la deuxième, tous les deux de l'Université de Grenoble. Pour la troisième session, Pierre Vermersch, de nouveau sollicité, m'avait renseigné Nadine Faingold. Il m'assurait que Nadine ferait un travail tout aussi sérieux que lui.

C'est donc à cette occasion en octobre 1994, que Nadine Faingold est intervenue, à la Résidence Club La Fayette de La Rochelle, où j'avais organisé cette troisième et dernière session du P.N.F. En règle générale, je n'aime pas faire intervenir quelqu'un dans un stage sans le connaître, même sur la recommandation d'une personne aussi compétente que Pierre Vermersch. Aussi, ayant demandé à Nadine Faingold où elle intervenait déjà, je me suis arrangé pour la rencontrer avant sa venue à La Rochelle.

Je connaissais depuis quelques années déjà le travail de Pierre Vermersch pour avoir eu la chance de suivre, trois ans de suite, des ateliers qu'il avait mis en place dans les universités d'été de J.J. Bonniol et G. Nunziati en 1986, 87 et 88. Avec Pierre, dans ces ateliers qui ne s'appelaient pas encore : "explicitation", mais : "verbalisation de l'action", j'ai appris l'importance : "*du dire pour (mieux) le faire*" et de "*la prise de conscience du faire par le dire !!!*". Stratégie de communication étonnante, très peu spontanée et pourtant si efficace. Etant encore enseignant en lycée, j'ai d'ailleurs, à cette époque, beaucoup travaillé à mettre en œuvre ces principes et ces outils dans mes classes du second degré. J'avais notamment mis en place pour l'élève, des aides à l'apprentissage grâce à la verbalisation de son action; de même que de l'aide à la gestion des erreurs et à la régulation des moments d'apprentissage... Bref autant d'appuis et de principes dont je suis sûr qu'ils peuvent être utiles, voire indispensables à tous ceux qui apprennent, qu'ils soient élèves dans les apprentissages scolaires, ou qu'ils soient adultes dans l'apprentissage d'un métier par exemple, fut-il celui d'enseignant.

On comprend mieux peut-être mon entêtement à vouloir faire figurer le travail de Pierre Vermersch dans une formation à l'accompagnement professionnel et à l'intégrer à une véritable formation de tuteur pour qui l'essentiel doit être de travailler à partir des pratiques et des actions d'enseignement de son stagiaire et non de ses pratiques expertes !

Nadine Faingold anima donc une journée de ce P.N.F. La commande était simple : sensibiliser les participants (dont certains découvraient le mot même "explicitation" !!), à l'importance de l'explicitation dans l'analyse des pratiques des enseignants. Il y avait pourtant près de quatre vingt personnes, c'est-à-dire, les trente cinq formateurs et enseignants venus de toute la France et qui suivaient le P.N.F., et quelques quarante collègues de l'académie que j'avais invités à ces journées, soit parce qu'ils étaient formateurs relais dans le groupe déjà

citée, soit parce qu'ils étaient formateurs à la M.A.F.P.E.N, ou responsables de formation. Nadine a séduit tout le monde et fit un "tabac". Cette rencontre de La Rochelle fut pour moi un coup de foudre pédagogique. Nadine était non seulement formidable sur son contenu, mais tellement à l'écoute, tout en restant passionnée, tellement efficace et claire qu'elle fit de cette journée un grand moment de sensibilisation.

Dans la foulée, je n'eus aucune peine à convaincre le Directeur de l'I.U.F.M. du moment : Michel Caillon que ce "truc" était "le truc important" dans les années à venir et que c'était là une des deux ou trois choses sur lesquelles il conviendrait de "mettre le paquet" en formation de formateurs. D'autant qu'une prise d'informations auprès des formateurs me confirma trente huit réponses positives à la question : *"si l'I.U.F.M. ouvre l'an prochain une formation de six à huit jours à l'analyse des pratiques et à l'importance de la verbalisation de l'action dans la professionnalisation, vous engagerez-vous à suivre cette formation ?"*

Il fallut retenir quinze personnes parmi celles qui avaient assisté à la journée de sensibilisation de La Rochelle, en tenant compte des représentations des différents statuts de formateurs en place dans l'académie : six formateurs du groupe relais, quatre à statuts hiérarchiques (I.P.R.-I.A., Directeur Adjoint de l'I.U.F.M.), quatre formateurs M.A.F.P.E.N., et une responsable de formation en soins infirmiers. Comme il s'agit d'une formation expérientielle, comme toutes les formations à des techniques professionnalisantes, le contrat fut pris avec Nadine de **douze jours sur deux ans de 1995 à 1997** (le même contrat que celui passé avec Michel Vial, sur la même période pour d'autres formateurs de l'I.U.F.M., dans le domaine de l'évaluation).

Sur la formation à **"l'entretien d'explicitation"** : quinze formateurs dans les premières sessions, puis douze en deuxième année dont dix sont allés au bout du contrat. Par son charisme bien sûr, et surtout par ses compétences professionnelles de formatrice, Nadine avait su créer un groupe et rassembler les formateurs sur l'entretien d'explicitation, mais aussi autour d'elle....

Je laisse à d'autres collègues, qui ne manqueront pas de l'évoquer, dans leur article, le soin de dire ce qu'est pour eux l'explicitation, et ce que cette formation a pu leur apporter. Pour ma part, je dirai que ce qui est le plus spécifique, selon moi, le plus utile dans une démarche d'accompagnement par l'analyse de pratiques professionnelles, c'est l'aide que l'on fournit à l'autre par l'explicitation, à celui qui apprend : l'élève, le stagiaire, l'aide **à mettre en mots ce qu'il a réellement fait, les prises d'informations qu'il a effectivement réalisées pour agir comme il l'a fait.** Et cela, ces prises de conscience, ces verbalisations des actions, sont des étapes irremplaçables pour son apprentissage.

A l'époque, je me souviens avoir insisté auprès des collègues, peut-être même d'avoir plus ou moins forcé la main à certains, pour que nous entreprenions à la fin de cette première année de formation ( 6 jours ) avec Nadine FANGOLD, une démultiplication et une formation de formateurs en explicitation. Cette formation serait proposée aux formateurs de l'I.U.F.M. dans le cadre d'une formation plus vaste sur le thème de l'analyse de pratiques. De même j'incitais les collègues à prendre lorsque cela se présentait des formations, même si nous devions tâtonner un peu. En avançant cette idée, un peu contre la volonté générale, j'étais sûr, puisque "la meilleure façon d'apprendre c'est d'enseigner" que cela nous ferait avancer et ressourcerait la continuité de la formation sur la seconde année. Cela s'avéra effectivement très bénéfique puisque quelques uns d'entre nous, non seulement démultiplièrent la formation au sein de l'I.U.F.M., mais aussi commencèrent à former vers des plus demandeurs de l'éducation nationale. Cela provoqua, comme je l'espérai, une émulation salutaire et fourni en même temps du matériau pour la suite de la formation avec Nadine FAINGOLD.

Qu'en est-il maintenant, en 1999, de cette équipe de formateurs qui ont suivi complètement ces deux années de formation "*FAINGOLD made*", sans vouloir établir ici le curriculum de chacun, pointons que :

- quatre sont partis vers d'autres horizons de la formation avec quelque part en poche des bénéfices plus ou moins visibles ou plus ou moins palpables, mais sans doute présents de ce passage dans ce groupe de formation.

- six continuent de se retrouver six fois par an dans un groupe d'échanges de pratiques en explicitation qui compte une dizaine de personnes assidues.

- \* Quatre d'entre eux sont formateurs pour un quart à un tiers de leur temps dans un groupe d'aide et de soutien aux enseignants en difficulté professionnelle : "*Comprendre sa pratique d'enseignant*" (ils ont d'ailleurs été recrutés sur ce profil d'aide par l'explicitation). Nadine Faingold intervient depuis cette année dans ce groupe en qualité de "superviseur" et d'aide à l'analyse des pratiques d'accompagnement des formateurs. Ce qui est une autre façon de continuer la formation.

- \* Enfin parmi ces quatre, deux appartiennent au GREX (Groupe de Recherche en Explicitation), et sont certifiés en explicitation, ce qui leur permet de démultiplier la formation à l'explicitation dans l'académie, mais aussi à la Sous Direction de la Formation des Personnels d'Encadrement (D.P.A.T.E.) ou encore dans d'autres académies pour la formation des tuteurs de ces personnels (chefs d'établissement, inspecteurs...) par le biais de l'articulation : analyse de pratique, explicitation et fonction tutorale.

Maurice LAMY,

### **Autres témoignages sur ce même sujet dans le même n° d'Explicititer :**

Nadine FAINGOLD

Maître de Conférences à l'IUFM de Versailles

Sylvie GARDRAT

Professeur au Lycée Pilote Innovant et Formatrice à l'IUFM

Claudine GERON

Directrice adjointe de l'IUFM (de 1991 à 1998)

Maurice LAMY

Chargé de Mission à la Formation de Formateurs à l'IUFM (de 1991 à 1997)

Philippe PEAUD

Professeur au Collège MENDES FRANCE à Soyaux et Formateur à l'IUFM

Jean Paul PEYRAUT et Jacques CLAVAUD

Instituteurs à la SEGPA du Collège France BLOCH-SERAZIN à Poitiers

Jeannine QUINTARD

Directrice de l'Ecole d'Aides Soignantes et Responsable de Formation au Centre Hospitalier de La Rochelle